

CONTRAINTES A LA CONTRIBUTION DU MARCHÉ DE LA VILLE DE DASSA- ZOUME DANS LE DEVELOPPEMENT LOCAL AU BENIN

**¹KADJEBIN Roméo* ²FANGNON Bernard*.
³GIBIGAYE Moussa***

** Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales,
Université d'Abomey-Calavi
1 Tél : 96 08 97 77 / 95 29 42 84 , e-mail : kadjegbinr@yahoo.com ; 2
Tél : 97 09 93 59, e-mail : bfangnon@ymail.com ; 3 90932693 e-
mail : moussa_gibigaye@yahoo.fr*

RESUME

L'étude sur les contraintes à la contribution du marché a été réalisée dans la Commune de Dassa-Zoumé en vue de contribuer à son développement local. La méthodologie utilisée est basée sur la recherche documentaire, les enquêtes de terrain, le traitement et l'analyse des données. L'étude a montré que le marché joue un rôle très important dans la commune, aussi, a-t-elle permis de faire ressortir les contraintes du bon rayonnement du marché, lesquelles contraintes sont dues à l'exiguïté du pôle d'échange, le cadre commercial peu adéquat et la mauvaise politique de distribution des produits commercialisés, l'inorganisation et l'incompétence des agents collecteurs de taxes, la défaillance des entreprises qui assurent diverses prestations dans le marché. Il urge de prendre des mesures de gestion rationnelle et d'un plan d'aménagement adéquat pour un bon rayonnement du marché.

Mots clés : *Dassa-Zoumé(Bénin), gestion, contraintes, aménagement*

SUMMARY

The survey of the constraints on the contribution of the market has been carried out in the town of Dassa-Zoumé in order to contribute to its

local development. The methods used are based on documentary evidences, areas investigation and processing and analysis of data. Not only has the survey proved that the market plays a very important role in the town but it also has helped to bring out the constraints of the market good influence which are caused by the exiguous place of exchange, the inappropriacy of the commercial surroundings and the bad policies of the distribution of commercialized goods, and the non organization and incompetence of tax collector agent, the failure of enterprises ensuring various service provided in the market. It urges to take rational measure of management and an appropriate plan of development for a good influence of market.

Key words: Dassa-Zoumé(Bénin), management, constraints, aménagement

INTRODUCTION

Au Bénin et partout dans les autres pays du monde entier, le marché est un vestige précieux du développement. Selon Larousse (1997), le marché est un lieu où l'on vend et l'on achète certaines marchandises, c'est aussi un lieu où se créent des relations de diverses sortes et par ricochet un lieu où se concluent les affaires. Il est l'un des cadres privilégiés de l'économie traditionnelle (CLAVAL, 1962). Au-delà de sa fonction économique, le marché participe au brassage socio-culturel. Dans cette même perspective d'idée Karl (1970), pense que le marché joue plusieurs rôles pour le développement de toutes les nations du monde. ADAM & BOKO (1983) ont éclairé davantage l'opinion publique sur le rôle fondamental des marchés en insinuant sur les caractéristiques de quelques marchés en République du Bénin notamment les marchés de Dantokpa, de Malanville. Pour KOUMAGNON (2003), les nobles contributions des marchés au développement sont assujetties à leur bonne gestion. EGBOOU et GBAHI (2005) pensent que la vitalité des pôles d'échanges dépend de leur gouvernance et de leur emplacement en dépit de leur utilité. Selon KOUDERIN (2008), les marchés sont les sources de l'économie traditionnelle ;

cependant ils méritent d'être bien gérés pour répondre d'une part aux aspirations des usagers et d'autre part combler les attentes des populations sur les plans économique, social et culturel. Mais N'BESSA (1984) voit qu'au-delà de la gestion efficiente des marchés, les déterminants aux échanges commerciaux concourent eux aussi au développement des pôles d'échanges. Selon DANGOU (1986), en dehors de toutes les fonctions reconnues aux marchés, ils sont sources de développement urbain. Leur présence dans une localité participe non seulement au développement spatial mais aussi à l'accroissement démographique. Ainsi, KOTO (1996) estime que les inconvénients majeurs auxquelles les marchés béninois *sont souvent confrontés sont d'ordre organisationnel et de structuration spatiale. Le marché de Dassa-zoumé assure plusieurs emplacements mais le défaut d'un cadre approprié limite sa vitalité. D'ailleurs, les hangars fabriqués à base de matériaux précaires, l'état délabré du marché, la mauvaise gestion des déchets laissant au passage des dépotoirs sauvages sur l'aire d'échange du marché asservissent son influence. Le marché de Dassa-zoumé malgré ses vicissitudes de la fortune génère des recettes peu reluisantes (PDC, 2009) et éprouve aussi des difficultés pour répondre aux besoins de ses usagers.*

L'objectif de la présente étude est de contribuer à une gestion rationnelle du marché pour le développement local de la Commune de Dassa-zoumé.

1- CADRE D'ETUDE

La Commune de Dassa-zoumé est située dans le Département des Collines et précisément entre 7°45 et 8°30 de latitude nord et entre 2°05 et 2°25 de longitude est. Elle est limitée au nord par la Commune de Glazoué, à l'est par les Communes de Savè, au sud par les Communes de Zangnanado et Djidja, à l'ouest par la Commune de Savalou. Elle couvre une superficie de 1711 km² soit 1,52 % de la superficie nationale. La ville de Dassa, chef lieu de la commune, est distante de 203 km de Cotonou et la plupart

de ses arrondissements sont situés sur la Route Nationale Inter-Etat n°2. Elle est subdivisée en 10 arrondissements et 68 villages et quartiers de ville et une multitude de hameaux (figure 1).

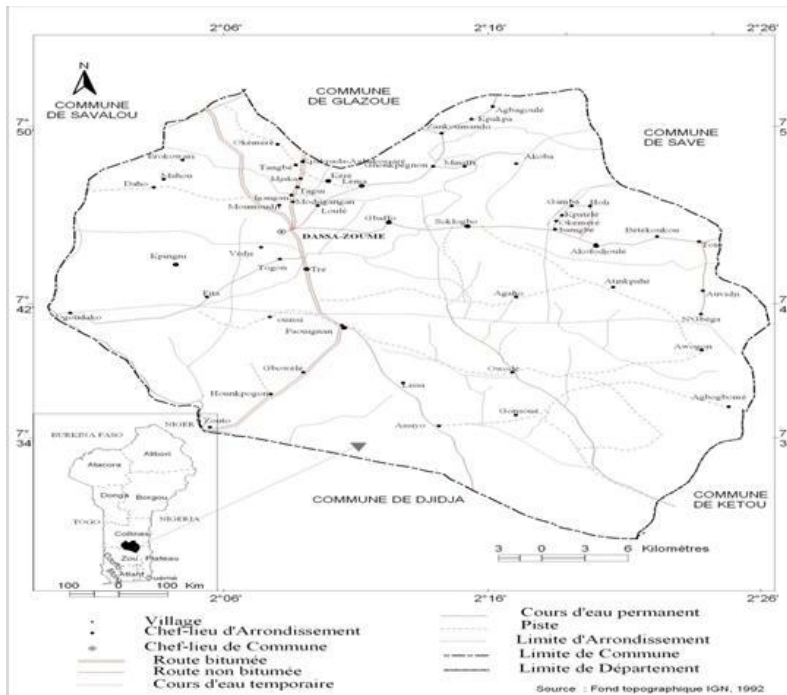


Figure 1 : Situation du secteur d'étude

La pluviométrie moyenne annuelle oscille autour de 1.100mm. Cette pluviométrie est parfois accentuée par le micro climat qui y règne. Les écarts thermiques varient de 11° à 13° (ASECNA, 2005).Le régime hydrographique est régulier avec des étiages assez prononcés et des crues d'Août à Octobre (PDC Dassa-Zoumè ,2006). La végétation est composée de savane arborée, arbustive, forêts décidues semi décidues et quelques galeries forestières le long des cours d'eaux. Les sols ferrugineux tropicaux sont les plus étendus dans la commune (PDC Dassa-Zoumè, 2011). La population de la Commune de Dassa est de 93.967 habitants soit 17,5% de l'effectif du département des

Collines. Les femmes représentent 48.777 (51,91%) et les hommes 45.190 (48,09%). La densité est de 54,42habitants/km². Le taux annuel de croissance de la population est de 3,40%.

3 MATERIEL ET METHODES

3-1 Matériel de collecte des données

Cette étude a nécessité l'utilisation de matériel et instruments ci-après :

- carte de situation de la commune de Dassa-zoumé
- plan du marché de Dassa-zoumé.
- un appareil photographique numérique pour la prise des images sur le terrain ;
- un appareil GPS a servi pour la prise des coordonnées géographiques des infrastructures marchandes.
- la carte touristique du Bénin pour de bien sillonner le secteur d'étude.
- les observations directes ont été faites à l'aide d'une grille d'observation.
- fiches d'enquête à l'endroit des populations, usagers du marché de la ville de Dassa-zoumé pour l'évaluation des impacts socio-économique et apprécier aussi la gestion du marché.

3-2 Méthode de collectes des données

Dans l'élaboration de cette étude, les méthodes utilisées sont orientées suivant trois directions. Premièrement, la recherche et l'analyse documentaire qui est consacrée à la collecte des données. Il a été question alors de faire le tour des centres de documentation pour recueillir certaines informations liées à l'étude. Deuxièmement, la collecte des données sur le terrain est venue renforcer ou actualiser les données documentaires. Cette

étape est subdivisée aussi en trois parties dont la pré-enquête, l'échantillonnage et le questionnaire.

- **Pré-enquête**

La pré-enquête a permis de prendre contacts avec les autorités à charge de la gestion du marché de Dassa-zoumé afin de leur expliquer l'intérêt du travail pour la localité.

- **Echantillonnage et questionnaire**

L'échantillonnage a tenu compte de quatre groupes cibles. Il s'agit des vendeurs-acheteurs qui animent le marché, les responsables des associations ou représentants des usagers, les notables et les responsables administratifs de la mairie. Quelques clients du marché trouvés sur place sont également interviewés. A cet effet, le choix des personnes est aléatoire compte tenu de la thématique de l'étude. C'est à cet effet que le questionnaire à administré à chaque groupe est spécifique dans le but de recueillir les données d'ordre socio-économiques sur la gestion du marché de Dassa-zoumé. (tableau I)

Tableau I : Taux d'échantillonnage

Marché cible	Groupes cibles	Effectif total	Taille de l'échantillon	Pourcentage (%)
N'gba-djo de Dassa-zoumé	Vendeurs (ses)	980	100	4,08
	Acheteurs (ses)	1180	100	4,08
	Agents de la mairie	40	08	0,32
	Association de gestion	110	20	0,81
	Notables	140	20	0,81
	Total		2450	248

Source : AMCB (2005) et enquêtes de terrain, 2010

Enfin, la troisième partie est le dépouillement, le traitement, l'analyse des résultats.

3-3 Analyse et traitement des données

Le traitement des données collectées sur le terrain s'est fait à l'aide de certains matériels :

- un micro-ordinateur pour la saisie des données collectées sur le terrain ;
- des logiciels tels que Word pour le traitement du texte, Excel pour le traitement des données statistiques, tableau et la réalisation de certains histogrammes ; Arc-View pour le traitement des données planimétriques.

Ces différents outils ont joué des rôles très précis afin d'atteindre les différents objectifs assignés à cette étude.

4- RESULTATS

4-1 Dysfonctionnements du marché

Le développement de tout marché dépend d'un certain nombre de paramètres. Ici les dysfonctionnements constatés sont dus à la localisation du marché, à l'organisation de la gestion et aux caractéristiques des infrastructures du marché.

4-2 Localisation et exploitation du site du marché

L'emplacement de toute unité de production a toujours d'influence sur la prospérité des activités menées. Eu égard à cela ; dans la ville de Dassa-zoumé, la localisation du centre d'échange commercial a des effets sur les activités. A cet effet, le marché de la ville de Dassa-zoumé qui unifie toutes les

populations des dix unités administratives et au-delà est situé à un endroit peu orthodoxe (figure1).



Figure 1 : Actuel site du marché central de Dassa-Zoumé et infrastructures disponibles

Les contraintes de ce cadre ne concèdent plus une atmosphère de bon rayonnement, ni de très bonne distribution des produits commerciaux. Cette situation n'est pas restée sans influencer les diverses fonctions du marché. A ce titre, la mévente et l'insécurité des usagers sont devenues monnaie courante. Ce facteur très sensible et important a créé une forte déperdition des usagers tant locaux que nationaux. La fuite de cette bonne frange d'acteurs qui a perdu confiance totale au marché a orchestré assez de déficits en qualité de personnes sur le marché, en diversité de produits et aussi en recette. Le domaine de ce marché est situé dans la maille de la voie bitumée, du chemin de fer et de l'immeuble de la perception de la commune de Dassa-zoumé. Il est devenu exigüe depuis un bon moment aux usagers du marché. Dès lors, l'attribution des places dans ce circuit commercial est devenue

une équation difficile à résoudre alors qu'on note un acharnement sérieux autour de la demande. Ainsi, on observe un débordement du marché en usagers avec tous ses corollaires aux plans financier et sécuritaire. Somme toute, autant de facteurs concourent au dysfonctionnement du marché de la ville de Dassa-zoumé sans du moins occulter les caractéristiques des infrastructures du marché.

4-3 Caractéristiques des infrastructures du marché

Le marché « N'gba-djo » reste et demeure le seul marché central et plus grand de la commune de Dassa-zoumé qui assure l'approvisionnement et la distribution des produits commerciaux. Cependant, la configuration de ce centre n'atteste aucunement tous ses poids locaux qu'on le lui reconnaît, chaque marchand fabrique à la limite de ses moyens le hangar qui l'abrite les jours du marché (photo1).



Planche 1 : Caractéristiques de certaines infrastructures dans le marché de Dassa-zoumé.

Prise de vue : KADJEBIN, Février 2012

La photo illustre l'hétérogénéité des infrastructures très peu attrayant dans un centre commercial comme celui-ci. Aucun ordre n'est préétabli comme plan d'aménagement à suivre dans le système d'occupation du site du marché. L'absence de cette politique a engendré l'injonction des paillotes, des appâtâmes et des hangars dans le marché. Ensuite, le défaut des allées appropriées dans le marché étouffe et rend compliquer la

circulation. Alors, la libre circulation n'est pas chose aisée dans cet environnement opérationnel du système commercial. Cette pratique ligature le fonctionnement réel attendu de ce pôle d'échange de référence locale. De la même manière, le laxisme dans l'organisation de gestion de ce cadre idéal d'échanges atténue également le rayonnement et le dynamisme du marché de la ville de Dassa-zoumé.

4-4 Difficultés de gestion du marché et ses déboires

Le marché est un bien public administré par les autorités politico-administratives. A Dassa-zoumé, ce sont les autorités communales qui ont à charge la gestion du marché. Dans cette fonction, plusieurs difficultés ne favorisent aucunement le succès des opérations de gestion.

4-5 Collecte des taxes sur le marché

Contrairement aux grands marchés du Bénin tels que Dantokpa de Cotonou et Arzékè de Parakou qui sont gérés par des sociétés autonomes, la gestion du marché de la ville de Dassa-zoumé est assurée par le service des affaires économiques de la mairie. Les processus de collectes des taxes sur le marché sont critiqués par les populations. D'abord, les agents collecteurs assurent leur fonction au sentiment. Les parents, amis et alliés sont favorisés au détriment des autres. Ensuite, on note l'attribution des tickets à valeur inférieure au montant perçu aux marchands analphabètes. De plus, la mairie ne détient pas le répertoire exhaustif des usagers détenteurs de places et les sans abris. La faiblesse du système de collecte permet aux agents collecteurs de taxes de détourner une bonne partie des fonds collectés. Ainsi donc, les recettes du marché sont peu reluisantes tous les ans. Enfin, le défaut d'informatisation du système de collecte favorise la falsification des tickets de taxes par les agents en complicité avec

certaines autorités communales qui s'enrichissent de ce patrimoine public au détriment de la caisse de la mairie. Ces techniques et stratégies de collectes peu orthodoxes constatées sont décriées par les usagers. Aussi, sont-ils recrutés comme agents collecteurs des personnes et amis politiques sans tenir compte de leur compétence. D'aucuns sont incapables de communiquer ou dialoguer linguistiquement avec les usagers. Or, ce travail de collecte de taxes exige en majorité la communication linguistique entre agent et usager avant de trouver un compromis de paiement du droit de place. A tout ceci s'ajoute les attitudes des usagers.

4-6 Attitudes des usagers

La gestion aisée d'un pôle d'échange commercial dépend en grande partie de l'attitude des usagers. De la même manière, le rayonnement et le dynamisme d'un marché est assujéti également aux usagers. Ainsi, les usagers jouent un rôle prépondérant dans le fonctionnement d'un centre commercial. Ils représentent les tenants et les aboutissants dans un marché. Cependant, certains de leurs attitudes ne sont pas facteurs de développement intégré surtout l'incivisme des marchands du marché. La plupart d'eux s'oppose au respect de leur devoir en occurrence le refus catégorique du paiement des différentes taxes du marché. Cet acte d'opposition engendre parfois des altercations entre les agents collecteurs et les marchands. En cas de non maîtrise de tempérament des antagonistes, les altercations aboutissent finalement soit à la saisie des articles soit à la bagarre. Certains marchands en refusant le paiement des taxes estiment dans leurs argumentaires avoir des liens parentaux avec les dirigeants et ils ont contribué à leur élection. A cet effet, les recettes issues du marché reçoivent un coup. Par ailleurs, pour éviter le paiement des taxes beaucoup abandonnent leur place pour s'installer aux abords des voies, dans les mailles des agglomérations ou carrément quittent le site du marché pour écouler leur produit. Au regard de ce qui précède, le marché est

désormais plus animé hors du site destiné aux échanges commerciaux dans le marché de la ville de Dassa-zoumé.

4-7 Gestion du cadre environnemental du marché

La gestion du cadre environnemental du marché prend en compte les problèmes d'assainissement et d'hygiène qui se posent avec acuité dans le marché « N'gba-djo ». Le marché n'étant pas doté d'un plan d'aménagement souffre de l'évacuation des eaux pluviales dans un premier temps et dans un second temps de la gestion des ordures ménagères. Depuis lors les eaux de ruissellement n'ont jamais bénéficié d'un exutoire approprié. Le problème étant criard, cette année la mairie est entrain de prendre les dispositions en construisant les caniveaux (photo2).



Photo 2 : Caniveaux d'évacuation des eaux de ruissellement dans le marché de Dassa-Zoumé.

Prise de vue : KADJEBIN, Février 2012

Les caniveaux encore en chantier, se réalisent dans la partie Est du marché. Mais la dimension prise pour la réalisation des caniveaux est très petite. Ainsi, L'évacuation des eaux usées serait très mal assurée. Avec une forte pluie, il n'y a pas de raison que cela s'obstrue par des déchets. A cet état de chose expose les usagers du marché à des risques d'accident mortel. L'inexistence de collecteurs de déchets solides, est à la base de ce rejet

anarchique de déchets dans ces caniveaux. La mauvaise ou l'inexistence de politique de gestion de leur collecte favorise leur rejet incontrôlé qui entraîne l'insalubrité du marché. Par ailleurs, l'insuffisance de latrines et l'état délabré des quelques-unes existantes posent de véritables problèmes d'hygiène. Ceci ne met pas les usagers du marché à l'abri de certaines maladies telles que les affections diarrhéiques et les épidémies de choléra. Dans l'enceinte du marché, certains endroits sont transformés en dépotoirs sauvages (photo 3)



Planche 3 : Tas d'ordure observé à l'intérieur du marché de Dassa-zoumé.

Prise de vue: KADJEBIN, Février 2012

La photo ci-dessus, présente un grand tas d'ordure autour duquel s'organisent les transactions commerciales. Par ailleurs, les activités génératrices de revenu comme des bars restaurants, la vente de tout aliment consommable direct sont exposés à proximité de ce dépotoir sauvage. Cette pratique a en effet, d'énormes risques de maladie sur les clients du marché. Elle est alors la conséquence directe de la défaillance au niveau de la gestion du cadre environnemental du marché.

4-8 Suggestions

La distribution des produits dans le marché de la ville de Dassa-zoumé ne se passe pas dans la règle de l'art. Mais plusieurs

raisons sous-tendent le dysfonctionnement constaté dans les transactions commerciales dans la commune de Dassa-zoumé. Ce dysfonctionnement désoriente la vision des administrées. C'est à cet effet qu'il faut :

- ✓ Opter pour un marché moderne en réhabilitant certaines infrastructures du marché tel que les hangars et doter cette aire commerciale d'un plan zonal. Ainsi, le plan ci-dessous est proposé (figure 2).



Figure 2 : Proposition d'un plan d'aménagement du marché de Dassa-Zoumé

- ✓ Garantir la libre circulation des biens et des personnes dans le marché. Ainsi, les autorités locales à charge du marché doivent entretenir des contrats de prestation de service diverse. D'abord, un contrat de sécurité des usagers du marché avec les unités police ou de la brigade. Ensuite, un autre avec les ONG pour la collecte d'ordures. Ces structures

responsables doivent disposer des ouvrages nécessaires partout pour la collecte des ordures dans le marché. Pour une meilleure gestion des déchets solides, la zone d'intervention de chaque structure prestataire serait bien identifiée à cet effet selon le plan zonal adopté. Enfin, les études de faisabilité de l'aménagement du marché permettront d'avoir le pavage de certains axes à l'intérieur qui sont impraticables en période de pluie. Ainsi, la circulation désordonnée des biens et des personnes qui sont des équations à résoudre pour l'émergence du marché seront alors solutionnées.

- ✓ Doter le marché de bons collecteurs d'eau. A cet effet, le plan d'aménagement du marché envisagé doit mettre un accent particulier sur l'évacuation des déchets nuisibles à la santé des usagers. Par ailleurs, il est très indispensable de réhabiliter les caniveaux puisque ce qui est en pleine exécution ne pourra jamais faire face aux flux des eaux de ruissellement.
- ✓ Réduire le vol dans le marché. Pour parvenir à éradiquer cet acte de vandalisme il faille procéder alors à l'électrification de tout le marché. En cas d'éventuelles coupures de courant, les autorités locales doivent prévoir un groupe électrogène au profit du marché. A cette allure, on pourra lutter contre l'insécurité tant dénoncé.
- ✓ Enfin, on peut envisager aussi la délocalisation du marché sur un nouveau site plus vaste en superficie, en cas d'impossibilité de son extension au niveau de l'actuel site. Alors, le problème de d'exiguïté de l'aire d'échange serait résolu une fois pour toute.

5- DISCUSSION

L'étude réalisée sur la non contribution du marché de Dassa-Zoumè dans le développement local est due à la mauvaise gestion. Le même constat est fait par Hinvé (1999), où il pense que les marchés de Ouidah sont très mal organisés et souffrent

d'une mauvaise gestion, ce qui fragilise les recettes réalisées. Pour Koto (1996), les difficultés majeures auxquelles les marchés béninois sont souvent confrontés sont d'ordre organisationnel et de structuration spatiale. COdjo (2000), fait remarquer que la bonne utilité et la bonne compétitivité des centres d'échanges dépendent de la gestion efficiente, de l'organisation des activités et de l'aménagement de son aire. Ces mêmes constats ont été faits par d'autres auteurs tels que Dangou (1986), Imorou (2000), Brédéloup (2002), Koudérin (2008), Michelon (2008), Hountchémè (2010), Kadjegbin (2010), sur la mauvaise gestion des marchés au Bénin. Ces constats corroborent les résultats de Egboou et al., (2005), qui ont montré la stratégie pour une gestion participative plus efficace et une satisfaction des usagers dans les marchés de Dantokpa, Gbogbanou et Ganhi , après avoir constaté la mauvaise gestion de ces différents marchés. La mauvaise gestion du marché de Dassa-Zoumè ne contribue pas au développement local.

CONCLUSION

La décentralisation du pouvoir instaurée dans notre pays depuis une décennie environ a donné certaines attributions aux structures décentralisées en République du Bénin. L'autonomie organisationnelle dont elles jouissent dans leur fonctionnement les oblige à repenser la gestion de leurs différentes sources de revenu. Ainsi, le marché de la ville de Dassa-zoumé objet de la présente étude et source de l'économie communale souffre d'énormes difficultés auxquelles il faut remédier pour une meilleure participation au développement de la localité, car La réussite de la bonne gestion du marché de Dassa-zoumé doit passer par la politique de l'organisation structurale et spatiale du marché.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAM K.S. et BOKO M., 1983, Le Bénin, Edition Edicef 93 rue Jean d'ARC 75013, Cotonou, 95 p.
- ASCENA 2005., Données de la station météorologique de Cotonou
- BREDELOUP S., 2002, La privatisation des marchés urbains à Abidjan : une affaire en or pour quelques-uns seulement, *Autrepart*, 21, 83- 100.
- CODJO P. Z., 2000, Rôle du marché d'Ifangni dans la promotion des cultures vivrières dans la sous-préfecture d'Ifangni, Mémoire de maîtrise de géographie UAC/ FLASH 94p
- CLAVAL P., 1962, Géographie générale des marchés, deuxième Edition Annales Littéraires de Besançon, Edition les Belles Lettres, 95 rue Auguste Comte, Paris VI^e, 568 p
- DANGOU F., 1986, Le marché de Djougou et son impact sur le développement de la ville, Mémoire de maîtrise de géographie, FLASH UNB, Abomey-Calavi, 105 p.
- EGBOOU P.B., GBAHI P., 2005, Amélioration de la gestion des marchés de Dantokpa, Gbogbanou et Ganhi : quelle stratégie pour une gestion participative plus efficace et une satisfaction des usagers, Cotonou, SOGEMA, 70 p.
- HINVI C., 1999, Les marchés de Ouidah : Spécificité et fonctionnement, Mémoire de maîtrise de Géographie, UNB/ FLASH 80p.
- HOUNTCHEME E., Contribution des marchés de la commune de Ségbana au développement local, 98 p.
- IMOROU A. B., 2000, Dynamique des pouvoirs locaux liés à la gestion du Marché Central de Parakou. Le bulletin de l'APAD.
- KADJEBIN R., 2010, Gestion du marché de la ville de Dassa-Zoumè, Mémoire de maîtrise de Géographie, UNB / FLASH 89 p
- KARL E., 1970. Les traités de protectorat français dans le Dahomey, Thèse de doctorat de troisième cycle d'Histoire, FLASH, de Toulouse, deux tomes, 602 p.
- KOUDERIN O. F., 2008, Rôle des marchés dans les échanges commerciaux dans le département des Collines : cas du marché de Glazoué ; Mémoire de maîtrise de Géographie, FLASH, UAC, Abomey-Calavi, 79 p.

KOUMAGNON R., 2003, Les marchés de Porto-Novo dans les échanges commerciaux, Mémoire de maîtrise de géographie, FLASH, UAC, Abomey-Calavi, 77 p.

KOTO B., 1996, Marchés agricoles et restructuration de l'espace rural dans le Sud-Borgou : cas de l'axe routier Tchaourou-N'Dali, Mémoire de maîtrise de géographie, UNB/ FLASH Abomey-Calavi, 86 p.

MICHELON B., 2008, La gouvernance dans les projets d'équipements marchands en Afrique, Genève 13p

N'BESSA B., 1984, Le marché Dantokpa, Cotonou, projet PUB, 81 p.

PDC, 2006, Plan de Développement Communal. 44p.

PDC, 2011, Plan de Développement Communal. 102p.